

## La République du buzz

Dans un courrier récent intitulé "La France séduite par un coup d'état", j'écrivais la phrase suivante : "De plus, nous apprenons, cette information doit être confirmée, que (qui?) l'on indique aux députés de La République en Marche comment voter par SMS, et qu'ils ont signé une sorte de contrat, de charte, leur stipulant de bien voter comme on leur dit. Ceci sous toutes réserves. Mais si cela était avéré, non seulement ce serait tout simplement illégal, mais aussi témoignerait du peu d'importance que concède l'exécutif au législatif. Ces députés godillots seraient des savates trouées".

Le fin mot de l'affaire est beaucoup plus subtil. De fait, les députés LREM sont interdits de cosigner des amendements ou des propositions de Loi issues d'autres groupes parlementaires. Le (qui?), c'est naturellement Richard Ferrand, chef des députés LREM, pas encore maréchal, mais déjà équipé pour ferrer les sabots des godillots. Ainsi, lesdits godillots de Jupiter n'ont d'autre job que de voter les Lois telles quelles, ou en les amendant légèrement. Les députés de l'opposition (quelle qu'elle soit) n'ont d'autre job, puisque les amendements et les propositions de Loi seront systématiquement rejetés, que de poser les questions au gouvernement, rendre compte à leurs électeurs, et faire le buzz pour que l'on parle d'eux. Quel mépris de l'exécutif pour le législatif! Mais comment faire autrement, dès lors que la campagne présidentielle fut une suite de coups médiatiques, où les programmes ont été évoqués en second plan, où le buzz sera désormais le seul moyen de se faire entendre : critique de Mélenchon sur la présence du drapeau européen dans la salle des quatre colonnes, arrivée sans cravate (que dire alors de l'accoutrement de notre valeureux mathématicien en marche? Enfin c'est le seul qui puisse comprendre la rhétorique présidentielle), désir pour Mélenchon d'occuper la place de Jaurès, coups de gueule, coups de sang ... Ce n'est sans doute pas fini. C'est la République du buzz.

Pour en revenir à l'obligation des députés LREM, cela me fait penser au mot de Gérard Barry, poète, enseignant et fils d'enseignant : "En démocratie, vous dites ce que vous voulez, et vous faites ce qu'on vous dit".

Dr Bruno Bourgeon, président d'AID  
[www.aid97400.lautre.net](http://www.aid97400.lautre.net)